

toutes les nouvelles

L'HEBDOMADAIRE DES YVELINES

Edition de Versailles - St-Quentin-en-Yvelines

actu.fr/toutes-les-nouvelles

Mercredi 17 octobre 2018 - N° 3695

1€50

Versailles

TOUTES LES NOUVELLES
MERCREDI 17 OCTOBRE 2018
www.78actu.fr

17

Ils manifestent sans mot dire en faveur des migrants

Il y a eu des mots, c'est exceptionnel, pour ponctuer le cercle de silence des 10 ans. Comme tous les deuxièmes jeudis du mois, un groupe, un peu plus étoffé qu'à l'accoutumée, s'est réuni avenue de Saint-Cloud, sur le marché aux fleurs. Une soixantaine de personnes ont participé à cet anniversaire, ponctué de témoignages et suivi d'une rencontre autour d'un pot de l'amitié.



Voilà 10 ans qu'ils manifestent chaque mois en silence sur le marché aux fleurs.

Dénoncer les centres de rétention

C'est en octobre 2008 qu'un Franciscain séculier, Michel-Claude Girard, invite ceux qui le souhaitent à se réunir en silence, pendant une heure, pour signifier une désapprobation dans la façon d'accueillir les migrants dans l'Hexagone, notamment les jeunes, placés en centre de rétention.

« Les cercles de silence existaient déjà à Paris et à Toulouse. Cette forme d'action non violente a été expérimentée aux Etats-Unis, dans les années 1970. Nous avons commencé à Versailles avec les Protestants et le Réseau Education Sans Frontières, avant que d'autres associations et citoyens nous rejoignent », explique Michel-Claude Girard.

Le scénario est à chaque fois immuable.

A 18h, les volontaires se mettent en cercle sur le terre-plein de l'avenue de Saint-Cloud. Vient qui veut, pour une heure ou un peu moins. Ils sont en moyenne une vingtaine à chaque rendez-vous.

« Il y a toujours une lanterne au milieu de nous. Elle symbolise les migrants enfermés dans les centres de rétention administrative. Cette petite flamme qui vacille est symbole de fragilité. Nous avons rédigé une charte, distribuée à chaque moment de présence, où nous expliquons pourquoi nous exprimons ainsi publiquement le traitement inhumain et dégradant fait aux familles et aux travailleurs migrants en situation irrégulière en France ».

Jeudi, le cercle de silence des 10 ans était réuni à la mémoire de Karim, algérien de 31 ans, qui s'est pendu après un mois de rétention à Toulouse, et une prolongation de 15 jours, décidée par la justice.

Emmanuel Fèvre